

**Louise Dechêne**  
**La recherche de l'efficacité**

Marie-Aimée Cliche

---

Number 64, Winter 2001

Plaisirs d'hiver

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8393ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Cliche, M.-A. (2001). Louise Dechêne : la recherche de l'efficacité. *Cap-aux-Diamants*, (64), 49–49.

# Louise Dechêne: la recherche de l'efficacité

Cette grande historienne est surtout connue pour son livre *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle* (Plon, 1974) dont la parution a marqué une étape importante dans l'historiographie québécoise. Professeure d'université, elle a contribué à former des historiens réputés en plus de jouer le rôle de conseillère auprès de chercheurs moins expérimentés qu'elle.

Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec Louise Dechêne. C'était au Centre des Archives nationales du Québec, à Montréal. Ayant sollicité un instant d'entretien pour obtenir une information relative à mes travaux, je croyais que nous irions prendre un café en bavardant. Mais sitôt sorties de la salle de recherche, elle se tourna vers moi en demandant d'un ton bref : «Bon, qu'est-ce que vous voulez savoir?» Je compris que je devais aller droit au but. Ce que je fis. En dix minutes, je reçus tous les renseignements dont j'avais besoin en plus d'un commentaire tonifiant : «En lisant votre demande de subvention, je me suis dit : "Elle sait où elle veut aller, elle va y arriver".» Puis, nous nous sommes replongées dans nos dossiers respectifs.

C'était bien là Louise Dechêne : clairvoyante et efficace. Si elle réussissait à abattre une besogne considérable (enseignement, recherche, révision de manuscrits, évaluation de demandes de subventions), c'est précisément parce qu'elle refusait de perdre du temps en bavardages.

Combien de fois ai-je admiré son intelligence et bénéficié de sa compétence! Formée à l'École des Annales, elle pratiquait bien sûr l'histoire-problème, mais avait trop de largeur d'esprit pour dénigrer les autres approches : «En histoire, surtout lorsqu'on avance sur un terrain encore peu exploré, il faut des études descriptives.» Spécialisée en histoire socioéconomique et virtuose de la méthode quantitative, elle possédait en plus une culture étendue qui lui permettait d'apprécier les citations littéraires bien choisies.

Exigeante avec les autres comme avec elle-même, elle distribuait éloges et blâmes d'un même souffle, sans ménager outre mesure les susceptibilités : «Si j'ai mal compris, c'est que votre texte n'est pas assez clair.» Ses remarques positives («la démarche est irréprochable» ou plus rarement,

«votre article est excellent») n'en prenaient que plus de valeur. Elle avait le don de la critique stimulante du genre : «Vous écrivez toujours correctement, mais vous pouvez faire mieux.» Plusieurs de ses commentaires sont réutilisables : «Un texte doit poser un problème qu'il peut résoudre» et «Mieux

française : «Nous avons fait un bon après-midi de travail.» En effet, pas une seconde n'avait été perdue.

Chère madame Dechêne! Si le ciel des chrétiens existe (malgré ses doutes), elle a pu déclarer au Créateur qu'elle avait bien exploité tous ses talents en plus d'en faire



Louise Dechêne (1928-2000).  
(Collection privée).

vaut des chiffres grossiers que rien du tout.»

Louise Dechêne vivait-elle uniquement pour son métier? Chose certaine, elle y prenait plaisir. Je revois sa mine satisfaite après une séance de travail intensif au bureau de la *Revue d'histoire de l'Amérique*

profi-ter les autres. Si les morts peuvent entendre ce que les vivants disent d'eux (comme dans *Huis clos* de Jean-Paul Sartre), elle sait quelle reconnaissance je lui dois. ♥

Marie-Aimée Cliche